

Chers camarades

Je vous apporte le salut fraternel du syndicat des lycées et collèges du Tarn, syndicat qui rassemble personnels enseignants, AED, CPE, AESH, agents de laboratoire des lycées et collèges du département.

Le SNFOLC regroupe les personnels de l'Éducation Nationale dans le cadre du syndicalisme confédéré, de la CGT Force Ouvrière ! Pour nous, militants Force Ouvrière, la place des personnels de l'Éducation Nationale doit être pleinement aux côtés de l'ensemble des autres salariés du public comme du privé.

Le SNFOLC souscrit totalement au rapport d'activité de notre camarade Eric et notamment que « le seul moyen de stopper la destruction de notre modèle social sera la mobilisation de tous les salariés et citoyens de ce pays ». Oui, mes camarades, il a raison de déclarer : « dès demain nous devons construire le rapport de force »

Construire le rapport de force c'est le mandat que vous allez confier cet après midi à la Commission exécutive à travers la résolution que nous allons collectivement adopter.

Construire le rapport de force est indispensable car il s'agit bien, de la part de Macron et de son gouvernement de détruire notre modèle social.

Destruction des services publics, destruction de l'hôpital, de notre sécurité sociale, remise en cause du régime d'assurance chômage, remise en cause de nos retraites....

Dans notre secteur d'activité, dans l'enseignement, nous sommes directement concernés par la volonté du gouvernement de détruire notre modèle social.

C'est ce modèle social, né au lendemain de la seconde guerre mondiale et après l'épisode honteux du gouvernement de vichy qui permet l'égalité des droits de tous les jeunes, égalité basée sur un cadre national et des personnels protégés par un statut comme pour l'ensemble de la fonction publique,

C'est ce modèle social, arraché par nos aînés au lendemain de la seconde guerre mondiale qui permet l'existence de programmes nationaux, d'horaires d'enseignements nationaux et de diplômes nationaux reconnus par les conventions collectives afin qu'une fois salarié le jeune puisse vendre au mieux sa force de travail

C'est ce modèle social, qui permettait à chaque jeune d'accéder à l'université et la filière de son choix à condition d'avoir obtenu le baccalauréat, diplôme national.

C'est tout cela que le gouvernement actuel, dans le droit fil des gouvernements précédents, entend démanteler pierre par pierre.

Par la réforme du lycée Blanquer, par le bac Blanquer, ils ont détruit le caractère national du baccalauréat et ils empêchent les jeunes de poursuivre leurs études avec « parcoursup ». Chaque année des dizaines de milliers de jeunes se retrouvent sans solution (ce qui fait d'ailleurs le bonheur de boîtes privées qui se multiplient)

Par la réforme de la voie professionnelle ils diminuent le volume horaire d'enseignement au profit de stages en entreprise, stages qui peuvent être rémunérés par l'État c'est à dire par nos impôts

Par le « choc des savoirs » de l'éphémère ministre de l'Éducation Nationale Attal ils entendent mettre le chaos au collège.

Sans entrer dans tous les détails, le « choc des savoirs » ce sont les groupes de niveaux pour tous les élèves du collège en mathématiques et en français (d'abord en sixième et en cinquième en 2024 puis pour tous les élèves en 2025). Comprendons bien cela signifie par exemple que, à partir de la prochaine rentrée un élève qui rentrera en sixième sera pendant environ un tiers de son emploi du temps en groupe de niveau c'est à dire avec d'autres élèves que ceux qui composent sa classe. Donc un gamin qui sort de son école primaire avec un maître ou une maîtresse toute l'année va se retrouver avec plusieurs enseignants mais aussi avec une classe qui ne sera pas un groupe fixe, qui sera de manière permanente à géométrie variable. Cela signifie aussi que l'on organise un tri des élèves, car l'élève qui rencontre des difficultés risque d'être assigné de manière définitive au groupe des faibles.

Le choc des savoirs c'est la désorganisation des collèges avec des emplois du temps infaisables, avec des collègues épuisés, avec l'impossibilité de remplacer les professeurs absents.

Le choc des savoirs c'est aussi la mise en place des classes prépa lycée. Les élèves qui auraient échoué au brevet devraient rejoindre ces classes. Il y aura une classe par département. Le jeune de Mazamet, de Gaillac, de Lavaur qui rate son brevet, il devra aller en prépa lycée à Albi car il n'y aura pas cette classe à proximité de chez lui.

Quelles solutions s'offriront donc à ces jeunes en difficulté scolaire ?

La solution de l'apprentissage puisque je n'ai pas ma place au lycée ou bien,

La solution du recrutement dans l'armée par le biais des sergents recruteurs du SNU, le Service National Universel

Chair à patron ou chair à canon ou successivement les deux ! Quel choix pour la jeunesse de ce pays !

Et qu'on se le dise ce ne sont pas les enfants des patrons du CAC 40, ce ne sont pas les enfants Bolloré ou Arnaud qui seront impactés par la non obtention des diplômes nationaux qui leur permettraient d'essayer d'avoir un salaire décent. Même s'ils n'ont aucun diplôme n'ayez aucune crainte, ils auront une place bien au chaud !

La politique de ce gouvernement dans l'Éducation Nationale s'inscrit pleinement dans une politique qui vise comme nous sommes en guerre, à faire des économies, 413 milliards d'argent public pour la loi de programmation militaire quand il faut rendre 10 milliards pour les services publics. Pour eux l'argent doit aller vers la production d'engins de destruction pour permettre la réalisation des colossaux bénéfices de l'industrie d'armement.

La politique de ce gouvernement dans l'Éducation Nationale c'est d'enrichir les amis de Macron en développant encore plus l'enseignement privé (dispensé largement des contraintes du public).

Le Président Macron répète à l'envie que nous sommes en guerre.

Ce qui est certain c'est qu'il est bien en guerre , en guerre contre nos droits, en guerre contre le modèle social que nos aînés ont conquis de haute lutte, en guerre contre la classe ouvrière.

Ce qui est certain c'est que lui, comme tous les autres, qui nous amènent dans une logique de guerre, ils ne seront pas sur le front en première ligne, ils ne vivront pas les conséquences de la destruction des services publics parce que eux ils n'en ont pas besoin.

La guerre c'est la continuation de la politique par d'autres moyens, la guerre c'est l'occasion pour la bourgeoisie, pour les patrons du CAC 40 de réaliser des profits faramineux en vendant armes, vivres et matériels divers. La guerre c'est toujours l'occasion de tenter de reprendre ce que les salariés ont arraché par leurs mobilisations.

Dans ces conditions le SNFOLC ne peut que se féliciter de la déclaration du dernier CCN :

« Le CCN ne se tient pas du côté de ceux qui les envoient à la guerre et qui remettent en cause leurs libertés, en particulier celle d'avoir des syndicats libres et indépendants, ni de ceux qui alimentent la surenchère de livraison d'armes. (...) FO appelle à un cessez le feu immédiat et permanent notamment à Gaza et en Ukraine comme partout dans le monde. Les bombardements doivent cesser contre une population désarmée vouée à la mort, à la famine et aux épidémies. Force Ouvrière s'inscrit dans la réprobation qui devient générale partout dans le monde et en particulier dans les syndicats. »

La position de notre confédération est, sur cette question parfaitement claire, elle est, pour tous ceux qui veulent défendre notre modèle social, pour tous ceux qui veulent défendre leurs droits, pour tous ceux qui veulent lutter pour la satisfaction des revendications un point d'appui.

Pas d'union sacrée avec nos oppresseurs !

Guerre à la guerre !

Paix, pain liberté !

Mes camarades, notre syndicat se porte bien, tout comme notre fédération se porte bien dans le département. Nos collègues, qu'ils soient enseignants, CPE, AED, AESH rejoignent le syndicalisme confédéré Force Ouvrière car nous sommes le syndicat qui, coûte que coûte, défend les revendications plutôt que d'accompagner la politique de ce gouvernement !

Nombre des adhérents du syndicat s'investissent, deviennent des militants, des délégués syndicaux, des responsables syndicaux.

Les adhérents du SNFOLC sont, dans leurs établissements, aux côtés de leurs collègues pour organiser la mobilisation contre le « choc de savoirs », nombre d'entre eux sont à l'initiative pour réaliser le rapport de force pour les faire reculer.

Nous sommes le syndicat libre et indépendant, le syndicat qui se tient du côté des travailleurs quel que soit leur pays quelle que soit leur origine !

Mes camarades, nous avons toutes les cartes en main pour construire le rapport de force pour défendre, contre les fauteurs de guerre, notre modèle social. Portons fièrement nos revendications, réunissons, organisons les salariés, proposons leur l'adhésion, soyons à l'initiative !

Vive l'Union départementale des syndicats Force Ouvrière !

Vive la CGT Force Ouvrière !